

Mgr Cattenoz : "Je n'ai jamais rencontré de L, de G, de B, de T, et paraît-il, maintenant de Q"

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 19 juillet 2018



Voici l'homélie de Mgr **Jean-Pierre Cattenoz**, archevêque d'Avignon, prononcée dimanche à l'occasion de la messe du Festival d'Avignon qu'il présidait, et retransmise par France Culture :

Aujourd'hui, le Seigneur nous envoie en mission. Le programme est simple : ne rien prendre pour la route, sinon un Évangile à la main et dans le cœur la présence rayonnante du Ressuscité. Deux impératifs doivent nous guider, ils furent prononcés par Jésus lui-même au commencement de sa mission : "Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !"

Le Festival d'Avignon bat son plein, un lieu merveilleux où l'humanité s'interroge librement à travers le théâtre sur ce qu'elle vit et ce qu'elle est, véritable brouillon de culture. Le festival est un lieu merveilleux pour répondre à l'appel de Jésus à évangéliser.

Cette année, devant le thème du festival, le genre, je lance un appel à la conversion et à la découverte du message de l'Évangile que la lettre de Paul nous a présenté de manière merveilleuse.

Je n'ai jamais rencontré de L, de G, de B, de T, et paraît-il, maintenant de Q ; je ne connais et ne vois que des personnes humaines avec toute la richesse de leur féminité et de leur masculinité inscrite dans leur chair et jusque dans leur être le plus profond. Je continue de m'émerveiller devant la complémentarité de l'homme et de la femme. Au nom même de celle-ci, je m'émerveille encore, devant l'amour qui jaillit entre eux et débouche sur le don de la vie. Le mariage pour tous peut bien exister, ce ne sera jamais qu'une amitié, aussi belle soit-elle.

Comme le prophète Amos, je voudrais dénoncer une société aux comportements incohérents et qui n'a pas compris quel merveilleux projet de vie Dieu lui proposait.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil dans notre société ! Elle se vautre dans un pseudo bien-être matériel, usant des trois quarts des richesses de la planète, sans comprendre pourquoi les vagues migratoires des plus pauvres des pauvres se succèdent à nos portes. Que la Mer Méditerranée devienne un immense cimetière ne semble pas gêner grand monde !

Cependant, devant ses incohérences, notre société n'est pas à court d'idées : l'avortement, le suicide assisté, la PMA, la GPA, l'eugénisme tout devient possible au nom d'un principe devenu premier depuis les années 68 : « il est interdit d'interdire, on a bien le droit, on a tous les droits, mon plaisir est mon droit. »

Depuis des années, le processus est bien rodé : changer le vocabulaire, dépénaliser la réalité et en faire un droit. Dans quelques années, nous aboutirons à un sommet : « Homodeus ! » où l'algorithme sera roi. Heureusement, comme autrefois, le colosse a des pieds d'argile !

Au risque de choquer, je voudrais simplement rappeler les paroles de Jean-Paul II : « L'avortement est le crime le plus abominable qui soit, car la victime n'a même pas la possibilité de crier sa souffrance » (EV 50). Je voudrais citer Mère Teresa : « l'avortement est une réalité abominable, car une mère tue son propre enfant ». Je vous avoue que j'ai pleuré en voyant conduire au Panthéon de la République le corps de celle qui a permis la légalisation de l'avortement. Je voudrais enfin citer le Pape François qui récemment a eu le courage de dire haut et fort ceci : « J'ai entendu dire que c'est la mode – ou du moins, c'est une habitude – de faire certains examens pendant les premiers mois de la grossesse, afin de voir si le bébé va mal, ou s'il y a un problème. Dans ce cas, la première proposition est : "On l'élimine ?" L'homicide des enfants. Et pour avoir une vie tranquille, on élimine un innocent. [...] Au siècle dernier, tout le monde était scandalisé par ce que faisaient les nazis pour entretenir la pureté de la race. Aujourd'hui, nous faisons la même chose, mais avec des gants blancs » (2018 08 18).

Face à cette anthropologie enfermée dans une impasse, Paul nous présente le projet de Dieu le Père sur nous : devenir dans le Christ ses enfants bien-aimés, partager sa propre vie divine au souffle de l'Amour de l'Esprit Saint, et cela dès maintenant et pour toujours.

Jésus nous invite à témoigner de ce merveilleux projet divin au cœur de notre société

d'aujourd'hui, aussi nous voulons au cœur du festival porter témoignage de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Jean Vilar l'avait compris, lui qui a toujours demandé que le programme de la présence chrétienne au festival soit noté dans le programme lui-même.

Il y a quelques jours, je demandais à des personnes atteintes de handicaps : « Quelle est la dernière merveille de Dieu dont vous avez été témoins ? » Claire, une jeune femme polyhandicapée m'a dit : "moi je m'émerveille de savoir que je vis et que je vivrai pour toujours en Jésus !" Et Madona, une femme atteinte de trisomie 21, a ajouté avec ses mots à elle : "Moi, quand je vois le prêtre qui lève l'hostie à la messe, je vois papa, maman, et tous les saints du ciel !" Quelle leçon d'humanité !

Oui, toi mon frère, même si tu n'acceptes pas ce témoignage de Claire et de Madona, même si tu ne partages pas ce merveilleux projet divin, tu restes mon frère et nous pourrons vivre ensemble une véritable fraternité, car c'est l'Amour seul qui compte. AMEN